

Leçon 13

VOYAGE A ROME

Sabbat après-midi 22 septembre 2018

Examinons un peu l'expérience de Paul. Au moment même où l'œuvre de l'apôtre semblait le plus nécessaire pour fortifier l'église éprouvée et persécutée, sa liberté lui a été enlevée et il s'est retrouvé enchaîné. Mais le Seigneur a utilisé ce temps pour faire son travail et les victoires remportées ont été très précieuses.

Tandis que, selon toute apparence, Paul n'était plus capable d'agir, la vérité, elle, trouva une porte d'entrée dans le palais royal. Ce ne fut pas le sermon magistral que Paul prononça devant ces grands personnages, mais ses liens, qui attirèrent leur attention. A travers sa captivité, il était un conquérant pour le Christ. La patience et la douceur avec laquelle il subissait sa longue et injuste détention permirent à ces hommes de soupeser son caractère. En envoyant son dernier message à ses bien-aimés dans la foi, avec ses mots, Paul faisait passer les salutations des saints de la maison de César, aux saints des autres cités.

Signs of the Times, Feb. 21, 1900.

Cette sérénité (de Paul) ne venait pas de lui-même, mais du Saint-Esprit qui remplissait son âme et soumettait sa pensée à la volonté du Christ. Le fait que sa propre vie était un reflet de la vérité qu'il enseignait donnait une force persuasive à sa prédication et à son comportement. Le prophète déclare : « Toi, Seigneur, tu le gardes en paix, car il te fait confiance. » (*Ésaïe 26.3.*) Cette paix d'en haut qui rayonnait sur le visage de Paul gagna plus d'un cœur à l'Évangile.

The Story of Redemption, p. 317; *L'Histoire de la rédemption*, p. 326.

(...) L'emprisonnement de Paul fut le moyen de présenter l'Évangile devant des rois, des princes et des gouverneurs qui, autrement, n'auraient jamais vu la lumière divine. Les efforts pour retarder les progrès de la vérité ne serviront qu'à la répandre. L'excellence de celle-ci éclatera plus clairement de chaque point de vue mis en question. L'erreur exige le travestissement de la pensée ; elle se présente sous la forme d'un ange de lumière, et toutes les manifestations de sa vraie nature amoindriront ses chances de succès. Le peuple que Dieu a établi pour être le dépositaire de sa loi ne doit pas permettre que la lumière soit cachée, car la vérité doit être proclamée dans les lieux les plus enténébrés de la terre. Des obstacles doivent être surmontés. Une grande œuvre est à faire qui a été confiée à ceux qui connaissent la vérité. Le moment est arrivé de demander le secours de Dieu par une vibrante intercession. L'amour du Christ doit être répandu dans les cours et son Esprit déversé sur les hommes afin qu'ils puissent se préparer à affronter l'heure du jugement. Tandis qu'ils se consacrent eux-mêmes à Dieu, une force de conviction accompagnera leurs efforts dans la proclamation de cette vérité. La lumière atteindra alors beaucoup d'âmes.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 453, 454;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 182, 183.

Dimanche 23 septembre 2018

Cap sur Rome

Placé dans les circonstances les plus décourageantes et susceptibles d'abattre maints chrétiens, l'apôtre (Paul) demeura ferme, plein de courage, d'espoir et de joie (...) Il manifesta le même espoir et la même joie lorsqu'il se trouva sur le pont du navire, face à la tempête qui faisait rage autour de lui et qui menaçait de mettre le bateau en pièces. Il donna des ordres au capitaine et sauva la vie de tous les passagers. Bien que prisonnier, il était en réalité le maître du navire, l'homme le plus libre et le plus heureux à bord. Lorsque le bateau, poussé par le vent, échoua sur une île peuplée de barbares, Paul

témoigna le plus grand sang-froid et apporta l'aide la plus efficace à ses compagnons en les sauvant de la mort. Ses mains s'employèrent à fournir le bois pour allumer le feu destiné aux naufragés transis. Lorsque les barbares virent une vipère dangereuse attachée à sa main, ils furent remplis de terreur; mais Paul secoua calmement l'animal dans le feu, car il savait qu'il ne lui ferait aucun mal ; il avait une foi implicite dans le Sauveur.

En présence des rois et des dignitaires de ce monde qui tenaient sa vie dans leurs mains, l'apôtre demeura inébranlable : il avait consacré sa vie à l'Éternel. [...] La grâce, comme un ange de miséricorde, fait entendre sa voix douce et claire en répétant l'histoire de la croix, l'incomparable amour de Jésus.

My Life Today, p. 334 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 351.

Dieu envoie ses anges vers ses enfants en missions de miséricorde : vers Abraham, avec des promesses de bénédiction; vers les portes de Sodome, pour délivrer le juste Lot du destin maudit de cette ville; vers Élie, sur le point de périr de fatigue et de faim dans le désert; vers Élisée, qui vit une multitude « de chevaux et de chars de feu » entourant la petite ville cernée par ses ennemis; vers Daniel, cherchant la sagesse divine à la cour d'un roi païen, ou jeté en pâture aux lions; vers Pierre, condamné à mort dans un cachot du roi Hérode ; vers les apôtres emprisonnés à Philippiques; vers Paul et ses compagnons pendant la nuit de tempête sur la mer (...) C'est ainsi que, à travers tous les siècles, les saints anges ont exercé leur ministère en faveur du peuple de Dieu.

Un ange gardien est désigné pour veiller sur chaque disciple du Christ. Ces gardiens célestes protègent les justes de la puissance du Malin. (...) Voici, selon les paroles du psalmiste, comment est représentée la protection que Dieu accorde à son peuple : « Le messenger du SEIGNEUR dresse son camp autour de ceux qui le craignent, et il les délivre » (*Psaume 34.8*).

The Great Controversy, p. 512; *Le Grand Espoir*, p. 376.

Le Christ fait tout pour attirer ceux qui consentent à s'attacher à lui, afin qu'ils soient un avec lui comme lui-même est un avec son Père. Il permet que nous entrions en contact avec la souffrance et le malheur, en vue de nous arracher à notre égoïsme. Il cherche à développer en nous les attributs de son propre caractère : la compassion, la tendresse et l'amour. En acceptant ce ministère, nous entrons à son école et nous nous y préparons pour le ciel. En le rejetant, nous repoussons ses instructions et choisissons d'être privés pour toujours de sa présence.

Christ's Object Lessons, p. 388; *Les Parables de Jésus*, p. 341.

Lundi 24 septembre 2018

Le naufrage

(Faisons lire à l'enfant craintif) ce passage où, sur la mer déchaînée, Paul, prisonnier, appelé à être jugé et exécuté, adressa aux soldats et aux marins, épuisés par les efforts et le manque de sommeil et de nourriture, ces paroles d'encouragement et d'espoir : « Je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne perdra la vie. [...] Un ange du Dieu, à qui j'appartiens et rends un culte, s'est approché de moi cette nuit et m'a dit : Sois sans crainte, Paul ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici : Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi. » (*Actes 27.22-24.*) Confiant en cette promesse, Paul exhorta ses compagnons : « Personne de vous ne perdra un cheveu de sa tête. » (*Actes 27.34.*) Il en fut ainsi. Parce qu'il se trouvait dans ce bateau un homme par qui passait l'œuvre de Dieu, tous les soldats et marins païens furent sauvés (...)

Education, p. 255 ; *Éducation*, p. 288.

Un sort plus terrible que le naufrage menaçait maintenant Paul et les autres prisonniers. Les soldats pensaient qu'en essayant de gagner le rivage, ils ne pourraient veiller sur les hommes qui leur étaient confiés. Chacun devait faire tout ce qu'il pouvait pour réussir à se sauver ; et pourtant, si l'un quelconque des prisonniers manquait, il y

allait de la vie des gardiens. Ceux-ci décidèrent donc de tuer les prisonniers. La loi romaine justifiait cette méthode cruelle ; cependant, les soldats ne mirent pas leur projet à exécution sur-le-champ, à cause de Paul envers qui tous étaient si profondément redevables. Julius, le centenier, savait que l'apôtre avait été l'instrument de leur salut à tous. Il savait aussi que le Seigneur était avec lui, et il craignait de lui faire du mal. C'est pourquoi « il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter les premiers dans l'eau pour gagner la terre, et aux autres de se mettre sur des planches ou sur des débris du navire. Et ainsi tous parvinrent à terre sains et saufs ».

The Acts of the Apostles, p. 445; *Conquérants pacifiques*, p. 394.

Dieu est prêt à faire de grandes choses pour ses enfants. Il viendra infailliblement au secours de ceux qui s'abandonnent entièrement à lui et lui obéissent. La raison pour laquelle son peuple est si faible, c'est qu'il se confie trop en lui-même et ne donne pas au Seigneur l'occasion de manifester sa puissance.

Patriarchs and Prophets, p. 493 ; *Patriarches et Prophètes*, 474.

Le courage, la grandeur d'âme, la foi, la confiance implicite dans la puissance salutaire de Dieu ne viennent pas en un moment. Il faut des années d'expérience pour acquérir les grâces célestes (...) Lorsque les premiers chrétiens étaient exilés dans les montagnes et les déserts, lorsqu'on les jetait en prison où ils mouraient de faim, de soif, de froid et succombaient sous la torture, lorsque le martyr paraissait être le seul moyen d'échapper à la souffrance, ils se réjouissaient d'avoir été jugés dignes de souffrir pour le Christ qui avait été crucifié pour eux. Leur exemple, digne d'être retenu, sera un réconfort et un encouragement pour le peuple de Dieu qui devra traverser un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu jusqu'ici.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 213;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 75.

Mardi 25 septembre 2018

A Malte

Les naufragés furent recueillis avec bienveillance par les habitants de Malte « auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé », raconte Luc, « parce que la pluie tombait et qu'il faisait grand froid ». Paul était parmi ceux qui s'activaient pour aider et réconforter les autres. Il ramassa un « tas de broussailles et l'ayant mis au feu, une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main ». Les Maltais furent effrayés (...) Mais Paul secoua le reptile dans le brasier, et il ne ressentit aucun mal. Les spectateurs s'attendaient à le voir tomber mort d'un moment à l'autre, car ils connaissaient la virulence du venin ; « mais, après avoir attendu longtemps, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent d'avis et dirent que c'était un dieu ».

Pendant les trois mois que les naufragés passèrent dans l'île, Paul et ses compagnons profitèrent de toutes les occasions pour prêcher l'Évangile. (...) À cause de Paul, tous les naufragés furent traités avec beaucoup d'égards. On les entoura de maintes prévenances, et lorsqu'ils quittèrent Malte, on les approvisionna abondamment pour leur voyage. *The Acts of the Apostles*, p. 445, 446 ; *Conquérants pacifiques*, p. 394.

En regardant à Jésus nous comprenons que c'est la gloire de notre Dieu que de donner. « Je ne fais rien de moi-même », affirmait le Christ ; « le Père qui est vivant m'a envoyé, et... je vis par le Père ». « Je ne cherche pas ma gloire », mais la gloire de celui qui m'a envoyé. (*Jean 8.28; 6.57; 8.50; 7.18.*) Ces paroles mettent en évidence le grand principe qui est la loi de la vie pour l'univers. Le Christ a tout reçu de Dieu, et il l'a pris pour le donner. Il en est ainsi du ministère qu'il exerce dans les parvis célestes en faveur de toutes les créatures : par l'intermédiaire du Fils bien-aimé la vie du Père se répand sur tous ; elle retourne par l'intermédiaire du Fils sous forme de louanges et de joyeux service, telle une vague d'amour, vers la grande Source universelle. Ainsi à travers le Christ le circuit bienfaisant est complet, représentant le caractère du grand Donateur, la loi de la vie.

The Desire of Ages, p. 21; *Jésus-Christ*, p. 11.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

À qui appartient notre monde ? Qui est le vrai propriétaire des maisons et des terres ? N'est-ce pas Dieu ? Il possède notre monde, et Il a placé dans les mains des hommes, une abondance de ressources avec lesquelles les affamés pourraient être nourris, ceux qui sont nus être vêtus et les sans abri être logés. Le Seigneur pousserait des hommes mondains, et même des idolâtres, à donner de leurs biens pour le soutien de l'œuvre si nous nous approchions d'eux avec sagesse et si nous leur donnions l'opportunité de faire ce qu'il est de leur privilège de réaliser. Nous aurions l'avantage de recevoir ce qu'ils pourraient donner. (...)

Le Seigneur veut que Son peuple soit dans le monde, mais sans être du monde. Ses enfants doivent tenter de présenter la vérité aux personnes haut placées pour qu'elles aient l'opportunité de recevoir et peser les évidences. (...) Le dernier message que le Christ a donné à Ses disciples avant qu'Il ne soit enlevé au ciel, fut la mission de porter l'Évangile au monde entier, accompagnée de la promesse du Saint-Esprit.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 197, 198;
Témoignages pour les pasteurs, p. 96, 97.

Mercredi 26 septembre 2018

Enfin, Paul arrive à Rome

De nombreux Juifs, chassés de Rome quelques années auparavant, avaient reçu l'autorisation d'y revenir, si bien qu'il s'en trouvait un nombre considérable dans cette ville. Paul décida de s'adresser à eux en leur exposant d'abord les faits relatifs à sa vie personnelle et à son travail. Il désirait les atteindre avant que ses ennemis n'aient eu le temps de les dresser contre lui. Trois jours après son arrivée, il convoqua donc les personnages marquants de la juiverie romaine et leur expliqua simplement et nettement pourquoi il était venu dans cette ville comme prisonnier. (...)

Il ne dit rien des outrages qu'il avait subis de la part des Juifs, ni de leurs complots réitérés pour l'assassiner. Ses paroles étaient empreintes de prudence et de bonté. Il ne cherchait à attirer sur lui ni

l'attention, ni la sympathie ; mais il voulait défendre la vérité et l'honneur de l'Évangile.

The Acts of the Apostles, p. 450 ; *Conquérants pacifiques*, p. 399, 400.

Les plus pressantes exhortations à la fidélité, les mobiles les plus élevés, les récompenses les plus glorieuses sont placés devant vous. Les chrétiens doivent être les représentants du Christ, les fils et les filles de Dieu. Ils sont ses joyaux, son trésor particulier. Il dit de tous ceux qui veulent garder leur constance : « Ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. » (*Apocalypse 3.4.*) Ceux qui sont arrivés aux portes de la gloire éternelle ne considéreront comme trop lourd aucun des sacrifices qu'ils auront faits.

Puisse Dieu vous aider à supporter l'épreuve et à conserver votre intégrité ! Attachez-vous par la foi à Jésus. Ne décevez pas votre Rédempteur.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 368;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 147.

La pensée que chacune de nos besognes doit être accomplie pour le Seigneur donne un charme tout particulier aux occupations les plus humbles. Elle forme un lien entre les humains qui s'en inspirent et les êtres saints qui, dans les cieux, accomplissent la volonté du Créateur. Le succès en cette vie nous permet l'entrée dans la vie éternelle, il dépend de l'attention minutieuse accordée aux moindres choses. Les plus petites comme les plus grandes œuvres de la création sont marquées du sceau de la perfection. La main qui jette les mondes dans l'espace est celle qui forme les délicates fleurs des champs. Nous devons être parfaits dans notre sphère comme Dieu est parfait dans la sienne. La structure harmonieuse et symétrique d'un caractère beau et fort est composée d'actes et de devoirs successifs accomplis avec conscience jusque dans les plus petits détails. De simples marques de bonté, non seulement égaient le sentier de la vie, mais laissent derrière elles des traces bienfaisantes qui ne périront jamais.

Patriarchs and Prophets, p. 574 ; *Patriarches et Prophètes*, 562.

Le chrétien a le devoir de ne pas se laisser modeler par son entourage et par les circonstances, mais de façonner son caractère d'après le divin modèle. Il doit être fidèle partout où il se trouve, accomplir sa tâche avec conscience, user des occasions que Dieu lui donne, et employer au mieux ses capacités. ...

Lift Him Up, p. 245; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 95.

Dans toutes nos activités et où que nous soyons (...) ou dans une partie quelconque de la vigne du Seigneur, nous devrions faire preuve de fidélité, d'économie, de soin, d'application.

Lift Him Up, p. 245 ; *Messages à la jeunesse*, p. 228.

Jeudi 27 septembre 2018

La victoire de l'Évangile

L'apôtre déclara que, avant sa conversion, il ne connaissait pas le Christ personnellement, mais simplement par une conception que lui et ses frères juifs s'étaient faite du caractère et de l'œuvre du Messie promis. Il avait rejeté Jésus de Nazareth, le traitant d'imposteur, parce qu'il n'avait pas répondu à cette conception. Mais maintenant son opinion sur le Messie et sur sa mission était bien plus spirituelle et bien plus élevée. Paul ne leur présentait donc pas le Christ selon la chair.

Hérode avait vu Jésus dans son humanité. Anne aussi l'avait vu, ainsi que Pilate, les soldats romains, les prêtres et les sacrificateurs. Mais aucun d'eux ne l'avait vu avec les yeux de la foi, c'est-à-dire comme Rédempteur glorifié. Saisir le Christ par la foi, posséder de lui une connaissance spirituelle était plus désirable que de l'avoir connu personnellement, lorsqu'il était sur la terre. La communion dont Paul jouissait maintenant avec le Sauveur était plus intime, plus durable que toute affection humaine et terrestre.

Tandis que l'apôtre parlait de ce qu'il connaissait, et rendait témoignage de ce qu'il savait au sujet de Jésus de Nazareth, espoir d'Israël, ceux qui recherchaient sincèrement la vérité furent convaincus par ses arguments. Sur certains esprits du moins, ses paroles firent une

impression ineffaçable. Mais les autres s'obstinèrent dans leur refus de croire au témoignage évident des saintes Écritures, même ainsi présentées par un chrétien qui avait été éclairé d'une manière toute particulière par le Saint-Esprit. Ils ne pouvaient réfuter ses arguments, mais ils refusaient d'accepter ses conclusions.

The Acts of the Apostles, p. 452; *Conquérants pacifiques*, p. 401.

L'apôtre, apparemment retiré de toute activité, exerçait donc une influence plus étendue et plus durable que s'il avait été libre de voyager pour visiter les églises comme autrefois. Et parce qu'il était prisonnier pour le Seigneur, il avait une emprise plus ferme sur l'affection de ses frères. Ses paroles écrites dans les chaînes, pour l'amour du Christ, suscitaient en eux une plus grande attention et un plus grand respect que s'il avait été en personne au milieu des fidèles.

Ce fut seulement après le départ de l'apôtre que les convertis se rendirent compte de la lourde charge qu'il avait assumée pour eux. Jusque-là, ils s'étaient dérobés devant les responsabilités, parce qu'ils ne possédaient pas sa sagesse, son tact, son indomptable énergie; mais maintenant, abandonnés à leur inexpérience, ils devaient apprendre les leçons qu'ils n'avaient pas voulu recevoir; et ils appréciaient ses conseils, ses instructions, alors qu'ils n'avaient pas su estimer son travail personnel. Son courage et sa foi, pendant sa longue détention, les poussaient à une plus grande fidélité et à plus de zèle dans la cause du Christ.

The Acts of the Apostles, p. 454; *Conquérants pacifiques*, p. 403.

Tous ceux qui ont accepté le Christ comme Sauveur personnel sont appelés à travailler au salut de leur prochain. Nous lisons dans l'Apocalypse : « L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens ». (*Apocalypse 22.17.*) Le devoir de transmettre cette invitation concerne l'Église tout entière. Que celui qui l'a entendue fasse retentir le message divin par monts et par vaux, et répète « Viens ! »

S'imaginer que l'œuvre en faveur du salut des âmes est l'apanage des prédicateurs constitue une erreur fatale. Le croyant humble et consacré, chargé par le Maître du fardeau des âmes, doit être encouragé par ceux auxquels le Seigneur a conféré de plus lourdes responsabilités. Il faut que les conducteurs de L'Église de Dieu comprennent que la mission du Sauveur est confiée à tous ceux qui croient en son nom.

The Faith I Live By, p. 308.

Vendredi 28 septembre 2018

Pour aller plus loin

Puissance de la grâce, « Le Christ attend », p. 340.